

Classification des tâches de Steiner (1972)

Steiner (1972) distingue 4 critères permettant de classer les tâches dans le cadre d'un travail en groupe:

1er critère: A un niveau de base, on distingue les tâches divisibles ou unitaires. Les tâches divisibles peuvent être, comme leur nom l'indique, divisées en sous-tâches et réparties entre plusieurs personnes (exemple: la construction d'une maquette, l'empilage de cubes, l'assemblage d'une radio ou d'un ordinateur, etc.). La division de la tâche peut être faite avant de combiner les contributions individuelles en un produit commun. Les tâches unitaires sont indivisibles (exemple: l'écriture d'un roman, la résolution d'une équation, etc.).

2ème critère: Les tâches peuvent être centrées sur le rendement ou l'optimisation. Lorsqu'il s'agit de faire un exercice le plus rapidement possible ou de produire le plus possible, c'est une tâche de rendement. Lorsqu'il s'agit d'atteindre un standard de performance donné, c'est une tâche d'optimisation.

3ème critère: En fonction de la manière par laquelle les membres du groupe combinent leurs efforts, on peut distinguer plusieurs tâches:

a) Additive: les contributions individuelles sont ajoutées les unes aux autres.

b) Disjonctive: Parmi plusieurs solutions, le groupe doit sélectionner celle qui semble la plus correcte. *Il suffit qu'un seul des membres du groupe puisse trouver la solution au problème pour que le groupe réussisse. La performance du groupe dépend du membre le plus compétent* (les problèmes de raisonnement par exemple). On distingue les tâches disjonctives qui ont une solution évidente (« Eureka ») de celles qui n'en ont pas (« Non eureka »). Pour les premières, lorsqu'un membre du groupe a trouvé la solution correcte, elle est adoptée par l'ensemble des membres. Pour les secondes, un membre du groupe qui a trouvé une solution incorrecte peut l'imposer au groupe alors que la solution correcte d'un autre membre peut être rejetée.

c) Conjonctive: *Les membres du groupe doivent unir leurs efforts s'ils veulent arriver à une réussite collective.* Le sort de chacun est relié à celui des autres : on dit que les membres du groupe sont interdépendants. **La performance du groupe dépend dans ce cas du membre le moins compétent.**

d) Discrétionnaire: Les membres du groupe peuvent associer leurs efforts de différentes manières. Chaque groupe peut choisir ses propres procédures de décision pour arriver à une solution correcte. L'ensemble du groupe décide de la manière de réaliser la tâche.

e) Compensatoire: Le résultat du groupe correspond à la moyenne des contributions individuelles de chacun des membres. Par exemple, pour les tâches d'estimation (combien pèse cet objet? quelle est la température approximative de ce liquide? combien d'objets sont dans ce récipient? etc), *la moyenne statistique des différents jugements est assez proche de la valeur exacte.* Le travail en groupe est adapté à ce type de tâche, mais seulement lorsque la compétence des membres du groupe est inconnue.

4ème critère: L'action d'un seul membre du groupe peut-elle affecter le résultat du groupe dans son ensemble? Autrement dit, les membres du groupe sont-ils interdépendants? Les situations varient de la coopération maximale à la compétition maximale. Il y a coopération maximale lorsque les intérêts des membres du groupe coïncident avec l'intérêt du groupe. Il y a compétition maximale lorsque les membres du groupe sont engagés dans une course aux résultats avec d'autres personnes, membres de leur groupe ou non.